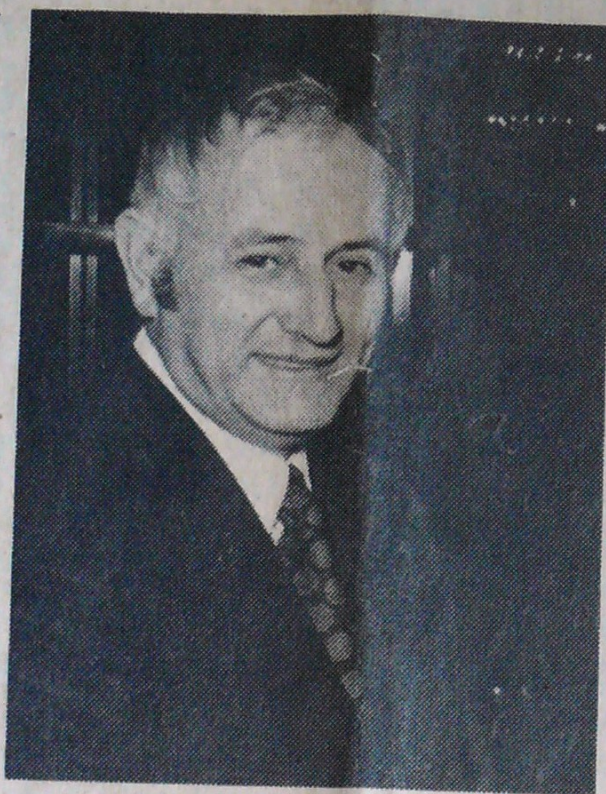


# Un autre s'en va: René Trauffler

Il a eu l'âge de Metty Dockendorff et il a trépassé comme lui, - lentement, simplement, tragiquement; il était de la même classe et de la même race que l'autre, la mort l'avait marqué, comme l'autre, il avait failli succomber, comme l'autre, et, comme l'autre, il a su se ressaisir pour un laps de temps fait d'espoir, de lutte, de perspective, d'agonie sourde, d'effacements passagers et de chute subite.



rendus dans les procès allemands intentés contre les criminels de guerre, tout en s'ouvrant de plus en plus aux constatations des chercheurs professionnels qu'il jugeait à la valeur de leur plus grande compétence, afin d'apporter, le cas échéant, des corrections à ses propres jugements. Il restait convaincu que toutes les recherches et toutes les déclarations véridiques serviraient, en définitive, le but commun de la paix retrouvée dans la liberté bien pratiquée.

Au moment où il s'en va pour faire s'estomper les formes charnelles de son corps, nous découvrons ce qu'il a été fondamentalement, dans sa constitution de résistant fermement enraciné dans son terroir, et d'autres traits de son être, en se définissant par touches successives dans notre mémoire qui souffre, viennent se préciser.

Sa joie de vivre était indéniable, puisque visible et communicante, malgré la très légère teinte de mélancolie qui l'assombrissait parfois. Cette gaieté, toujours prête au sourire et au chant, était tirée de son âme paisible, âme chaude, gardant quand-même son fonds de lie. Ainsi il arrivait à faire voir une qualité qui lui interdisait de se refuser aux autres et de se dérober aux obligations des bons contacts. Au plus haut degré il possédait l'art, de moins en moins pratiqué aujourd'hui, de se faire des amis. Dans l'ensemble de ses relations humaines, exigeant l'extériorisation de ses humeurs accommodantes, il procédait par des idées simples, de bon sens et bien à propos qui lui permettaient assez souvent de faire percer, dans ses répliques, quelque chose de prime-sautier, de spontané, de vif, de plaisant, naturellement franc et impulsivement spirituel.

Au fond de soi-même il avait conservé toujours un mélange de timidité et d'amour qui maintenait intacte la toute dernière zone de sa vie intérieure: la translucide intimité de sa personnalité. Et, pourtant, de temps à autre sa fraîcheur, pour ne pas dire sa candeur et son ingénuité dans sa jeunesse apparemment inébranlable, en éclatant dans l'atmosphère particulière de ses Ardennes, faisaient voile sur les plus fins de ses états. Et je suis à me demander si là n'a pas été, en fin de compte, la clef de cet homme aimable, incarnant dans la plénitude de son caractère riant et rieur les grandioses paysages de son Vianden chéri: faire du devoir quotidien un

plaisir, à rendre contagieux sans cesse!

Quoi que nous ayons pu admettre, il avait jusqu'à la fin cette âme fermement rayonnante dans un corps insidieusement attaqué par le mal dès son retour de la captivité. De temps à autre nous avons pu le voir aux prises avec l'inquiétude qui cherchait à l'amoindrir dans ses actions comme dans ses pensées et qui, finalement, a eu raison de lui, contre nous. Celui qui s'est obstiné à se rappeler les jours de détresse et de misère, quand notre peuple succomba sous les coups de l'occupant, celui à qui cet ennemi avait destiné une mort inhumaine qu'il avait pu éviter, pour le bonheur de sa femme et de ses enfants ainsi que pour le bien de la patrie à refaire dans une Europe ressuscitée, a quand-même pu mourir sa mort humaine, prématurément, certes, et un peu sinon beaucoup à la suite de celle qu'il avait esquivée dans le camp d'extermination.

La Mort n'était pas une inconnue pour lui: il avait avec Elle des rapports assez insolites en tant que garde-malades dans l'infirmerie de Sachsenhausen, où il soignait les grabataires, alors qu'Elle ne cessait de le frôler, heure par heure, de le guetter hargneusement, de le harceler par des sautes de pessimisme et de dépression, de le quitter temporairement pour revenir l'accabler par les décès successifs de ses père, frère et mère et de le terrasser à l'âge de soixante-six ans.

Dès son retour de la captivité il s'était fait l'historien de la terreur passée, jusque dans les témoignages

Non, cet ami de la plus pure des sincérités n'était pas un manieur professionnel de la plume, puisqu'il appartenait à la classe des sous-officiers de l'Armée (volontaire, d'abord, obligatoire, ensuite, détachée, à la fin) et au Service Information et Presse. Cependant il sut composer des écrits qui ont fait et qui font encore l'admiration de ses camarades; il a accompli des devoirs de beaucoup supérieurs aux exigences de sa tâche normale avec cette adresse et ce savoir-dire, cette assurance et cette droiture caractérisant la vraie personnalité; et, ce qui plus est, il continuait, en civil à la retraite, à servir sa patrie comme il l'avait fait dans les camps et hors des camps: au Conseil National de la Résistance, dans sa paroisse et à l'église de Merl, au sein du Parti chrétien-social et dans les différentes Amicales des Anciens, tant de l'Armée que des Prisonniers; il le fit sans façon, calmement, naturellement, aimablement et bénévolement. On devait le trouver sympathique, on ne pouvait que l'aimer. Et il est mort à ses deux familles; la charnelle et la spirituelle.

S'il est vrai que la mort est une grande égalisatrice, s'il est vrai que nos restes humains sont ou seront d'une identité absolue, il est aussi certain que, dans l'histoire mémorisée, l'innocente victime n'est pas logée au même étage de lumière - ou de ténèbres - que le bourreau assassin. Même le pardon le plus sincère, accordé par René Trauffler, n'arrivera à effacer de nos souvenirs ou de nos consciences l'auréole de l'une et la marque de Caïn préméditeur de l'autre; même dans la tombe notre ami occupera un autre rang de rappel que celui qui cherchait à exterminer dans l'ignominie: ce sont le tact, la décence et la délicatesse qui nous le disent. Quant à la justice, elle se fera plus loin, plus haut et plus sereinement - à son profit, je crois, pour lequel je prie.





Vu ganzem Häerz e grouse Merci fir déi vill  
Zeeche vu Sympathie, dei Dir äis entgéint-  
bruecht hut beim Doud vum

## Här René TRAUFFLER

Äert Matgefill war äis e groussen Trouuscht.

Marie-Thérèse Trauffler-Hoffmann

Marlène a Pierre Trauffler-Rod

Sabine, Alix a Léonie

Liette a Marc Scheer-Trauffler

Tessy, Aline a Joëlle

José Trauffler a Raymond Gaasch

*Vill molz Merci fir ären Don*

Lëtzebuerg, Dezember 1987